

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 29 Juin : Soudé : lever, 3 h. 52; coucher, 7 h. 56. Lune : dernier quartier du 26; nouvelle le 4. Aujourd'hui SS. Pierre et Paul; demain : S. Bertrand. Bains-mouches de la Casse d'Épargne, rue des Trinités-Haies. Fête de dimanche à 1 h. au mardi matin. 9 h., revue des Sociétés militaires et patriotiques A. G., par M. le général gouverneur de l'État.

Notes du Dimanche SOLDATS A VINGT ANS

La loi de trois ans, aussi indispensable que pénible, a désormais cause gagnée devant les gens sérieux. Et puisque l'on en est à réformer notre régime militaire, bien des projets plus ou moins intéressants sont naturellement mis au jour dans le but d'y apporter des modifications. L'homme est ami du changement...

UNES MAISON CAMBRIOLÉE RUE DU MANÈGE

La série des cambriolages continue. Les malfaiteurs ont opéré la nuit dernière dans une maison de la rue du Manège. Pendant deux heures, ils ont pu à leur aise fouiller les bureaux et quelques meubles et fumer des cigares et des cigarettes qu'ils ont trouvés à leur portée.

LES CAMBRIOLEURS SE SONT RETIRES BREDOUILLES

Les malfaiteurs ont opéré la nuit dernière dans une maison de la rue du Manège. Pendant deux heures, ils ont pu à leur aise fouiller les bureaux et quelques meubles et fumer des cigares et des cigarettes qu'ils ont trouvés à leur portée.

LES NOCES D'OR SACERDOTALES DE M. le Chanoine Mortreux

Le prêtre vénéré pour sa dignité de vie sacerdotale, pour sa science et son grand âge, M. le chanoine Mortreux, aumônier des Dames de la Visitation, arrive cette année au cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. La cérémonie du jubilé sera célébrée mercredi prochain à 10 heures, en la chapelle de la Visitation, boulevard de Strasbourg.

LA FIANCÉE DE LORRAINE

Longtemps ils restèrent ainsi. Ce fut la jeune fille qui reprit courage. Elle avait, la douce Odile, une âme fortement trempée, l'âme qui fait les héroïnes, l'âme qui porte à tous les sacrifices. Ces fils de la frontière ont un culte ardent, dévoué, jaloux de la patrie. C'est une religion qu'on leur enseigne avec l'autre. Cet amour de leur pays est pareil dans les cœurs droits, à ces fleurs qu'une main ne froie pas impunément, qui se ferment et se flétrissent au moindre contact.

ces nécessaires pour devenir à son tour professeur, il fut envoyé au collège Saint-Jean à Douai pour y exercer ses fonctions. Dans cette maison, dont la prospérité et la réputation lui doivent beaucoup, l'abbé Mortreux allait passer trente années de son ministère. C'est-à-dire fut dans tous les degrés où il s'exerça, comme professeur d'abord, puis comme préfet des études et enfin comme supérieur de ce grand Collège.

L'abbé Mortreux avait été ordonné prêtre en 1863. Moins de vingt ans après, en 1882, Mgr Duquesnay, archevêque de Cambrai, vint lui donner une preuve que son administration de l'établissement qui lui était confié, en même temps que son zèle sacerdotal était apprécié par l'autorité diocésaine, lui conféra la dignité de chanoine honoraire.

Le chanoine Mortreux était appelé en 1890 à devenir curé-doyen de Quessoy-sur-Doule. C'était un nouveau champ d'activité qui s'ouvrait devant lui. Serviteur docile de l'Église, quelque soit le poste qu'il eût assigné, doué d'ailleurs d'assez de qualités pour se montrer supérieur dans tous les ordres de l'apostolat chrétien le sollicite, le chanoine Mortreux se dévoua avec talent, zèle et bonheur au ministère paroissial.

Enfin, en 1898, le vénéré prêtre était nommé aumônier des Dames de la Visitation à Roubaix. Depuis 15 ans maintenant, il remplit, toujours avec le même zèle, et avec beaucoup de tact, ces délicates fonctions. A Roubaix, il fut aussi vite aimé et respecté que connu. On appréciait surtout en lui la grande modestie qui rehaussait le prix de ses belles qualités d'intelligence, et l'aménité de son caractère, qui le rend sympathique à tous. Son expérience d'éducateur et la délicatesse de son esprit faisaient de lui un conseiller sûr et discret; nombreux sont ceux qui ont mis à profit cette précieuse ressource.

C'était aussi un prédicateur distingué. Alors que sa santé lui permettait encore les longs déplacements, le chanoine Mortreux allait porter le fruit d'une parole agréable et pleine d'enseignements non seulement sur tous les points du diocèse, mais dans d'autres régions du pays où était parvenue sa réputation d'éloquence.

M. le chanoine Mortreux est aujourd'hui âgé de 75 ans. Ce bel âge le trouve vaillant encore et travaillant toujours pour le bien des âmes et la gloire de la religion chrétienne dont il a été, durant une si longue carrière, le ministre exemplaire. Nous le prions respectueusement d'agréer nos félicitations et nos vœux à l'occasion de son jubilé.

Ainsi que nous l'avons dit, M. le chanoine Mortreux célébra mercredi à 10 heures, à la chapelle de la Visitation, sa messe d'actions de grâces. Le sermon fut donné par M. l'abbé Cardon, aumônier de la Maison Mère des Secours de l'Enfant Jésus à Lille.

DES NOCES D'OR, RUE DE MAUFAIT

Le lundi 14 juillet prochain sera célébré, en l'église de Saint-Rédempteur, au Filé, le jubilé de cinquante années de mariage des époux Vanhove-Gilles, demeurant rue de Maufait, 23, dans le quartier de la Fraternité.

M. Edouard Vanhove est né à Saint-Nicolas (Belgique), le 20 mai 1838. Il est donc âgé de 75 ans. Il fut d'abord machiniste aux chemins de fer belges, administration qu'il quitta en 1880 pour venir remplir les fonctions de conducteur de machines à l'usine à gaz de Tourcoing, où il resta dix-huit ans. Il fut ensuite, pendant six ans, conducteur chez MM. Motte et Mengers. En gagnant de l'âge, il contracta des rhumatismes qui le contraignirent à cesser sa besogne.

M. Edouard Vanhove porte à la boutonnière le ruban d'une décoration belge. Un diplôme encadré, qui occupe dans sa maison la place d'honneur, atteste qu'il obtint en 1878, une médaille honorifique destinée à récompenser un bel acte de courage. C'était le 28 décembre 1877, un incendie venait de se déclarer à Stekene (Flandre orientale). Le feu dévorait une maison ouvrière dans laquelle se trouvait une femme qui, terrifiée par la vue des flammes, n'osait sortir. Soudain, deux hommes se précipitèrent dans la fournaise et sauvèrent la malheureuse. L'un était M. Vanhove, l'autre un commissaire de police. L'année suivante, tous deux furent récompensés par le ministre de l'Intérieur de Belgique.

Mme Vanhove, née Marie-Charlotte Gilles, est également originaire de Saint-Nicolas. Elle est âgée de 71 ans.

Leur mariage fut célébré en l'église paroissiale de Saint-Nicolas, le 14 juin 1863. De cette union naquirent cinq enfants, tous en vie et mariés; un fils est veuf. Les jubiilaires ont une descendance de dix petits-enfants. Ils ont habité pendant longtemps le quartier de l'Union. Depuis un peu plus d'un an, ils habitent rue de Maufait, dans une modeste petite maison tenue très propre par Mme Vanhove, encore très alerte pour une septuagénaire.

Le Comité de section de la rue d'Hem, qui s'est réuni jeudi soir, chez M. Jules Lasser, a eu le bonheur de posséder M. Charles Droulers, qui a présidé la réunion pendant laquelle il a développé le programme de l'Association; il a surtout insisté sur la « Vie chère », qu'il combattait avec tout son ardeur sur les « Familles nombreuses » et « Liberté d'enseignement » et la « R. P. Scolaire » pour la défense desquelles tout se dévouement est acquis.

ORCHESTRONS ÉLECTRIQUES. — Instrument spécial pour Skatings, Cinéma, Salles de danse, etc. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 053-8

ENSEIGNEMENT MÉNAGER. — Institut Populaire, 16, rue des Arts. — En prévision du 14 juillet, qui tombe un lundi et qui supprime l'É. M. les réunions auront lieu comme suit : lundi 30 juin, réunion des dames jardinières; lundi 7 juillet, réunion des dames de l'Épéeule.

MESDAMES, AVANT DE PARTIR A LA CAMPAGNE OU A LA MER, rappelez-vous, dans votre intérêt, la Vente réclame du mois, de la maison Rammar-Jeu, Grande-Place, Mardi 1er Juillet, Vous y trouverez des occasions parmi les fins de coupe de lainages, soieries et cotons offerts à prix de soldes.

Adresser calmement, Odile dont les vingt ans s'étaient écoulés dans un rêve de tendresses, avait soudain un réveil terrible et du premier coup se trouvait aux prises avec la plus abominable des tortures, devant le plus froid, le plus méthodique, le plus inflexible des bourreaux.

— Je refuse, dit-elle. — Comme il vous plaira. Vous aurez tué Charlot.

— Puis-je le voir, du moins, avant qu'il meure? — Oui... Peut-être changerez-vous d'avis, après l'avoir vu... Vous avez tout le temps qu'il faut pour revenir sur votre refus... et pour le sauver!... On ne le fusillera que demain, à l'aube.

Le comte de Thanberg griffonna quelques mots sur une feuille de son carnet, au crayon et, tendant le papier à Odile : — Vous remettrez ceci au factionnaire, il vous laissera entrer... Elle s'éloigna, fébrile, le front brûlant, en une dégoûtante affresse.

Il la rappela pour lui dire négligemment : — Je dois vous prévenir... A la moindre tentative d'évasion, vous seriez aussitôt passés par les armes, lui et vous!...

Elle se retourna seule, dans la rue... Les soldats la regardaient, curieux, mais ne lui adressaient point la parole. Au bout du village, la maison isolée qu'elle avait remarquée, en arrivant, et, devant la maison, le factionnaire, balotté sur le canon, l'arme chargée sur l'épaule, se promenant d'un pas rapide, très vite, pour se dégoûter, voltant à chaque fois, au bout de sa promenade, avec la même précision automatique que s'il avait été sous l'œil d'un officier.

Odile montra la lettre. La porte de la prison s'ouvrit et se ferma sur elle. Charlot s'était recouché après le départ du comte de Thanberg. Il avait vu un peu de l'eau qui lui avait été apportée, mais il n'avait touché ni au morceau de pain, ni au saucisson de pois. Personne n'était entré et on ne l'avait pas dérangé depuis lors. Lorsque la porte s'ouvrit, il ne fit aucun mouvement. On eût dit qu'il était mort ou endormi.

Elle appela, doucement, mais le cœur brisé : — Charlot! mon gentil Charlot! Il tressaillait, se retourna, vit Odile et éclata en sanglots.

— Oh! mon Charlot! mon Charlot! Et lui répétait la même phrase, dans le même épouvantement : — Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! (à suivre)

FRANCAILLIES. — On annonce les fiançailles de M. Maurice Boudin, professeur à l'École Nationale des Arts Industriels de Roubaix, fils de M. Emile Boudin, professeur de dessin à la même école, avec Mlle Jeanne Motte.

DEUX SERVANTES SE TROUVAIENT DANS LA MAISON

M. Barthouil, commissaire de police, apprit, par les deux bonnes qui se trouvaient dans leurs chambres à l'étage supérieur, que la glace du bureau de M. Huet a été brisée vers onze heures vingt et qu'elles ont entendu du bruit jusqu'à une heure et quart samedi matin. Pendant deux heures, ces deux personnes, qui n'osaient se faire entendre, ont passé par les plus vives angoisses.

Ne pouvant visiter les autres pièces et n'ayant rien trouvé à leur goût, car leur principal objectif était l'argent, les malfaiteurs se sont retirés bredouilles par le même chemin qu'ils étaient venus. De l'argent dans le bureau, il n'y en avait pas, seuls s'y trouvaient des papiers sans importance.

Personne autre que les deux bonnes ne se trouvait dans la maison. M. Huet-Vallart est actuellement en villégiature; il a été informé par télégramme.

Le service de la sûreté a été mis en campagne pour découvrir les malfaiteurs.

LE JUBILÉ DES ÉPOUX VANHOVE-GILLES

Le lundi 14 juillet prochain sera célébré, en l'église de Saint-Rédempteur, au Filé, le jubilé de cinquante années de mariage des époux Vanhove-Gilles, demeurant rue de Maufait, 23, dans le quartier de la Fraternité.

M. Edouard Vanhove est né à Saint-Nicolas (Belgique), le 20 mai 1838. Il est donc âgé de 75 ans. Il fut d'abord machiniste aux chemins de fer belges, administration qu'il quitta en 1880 pour venir remplir les fonctions de conducteur de machines à l'usine à gaz de Tourcoing, où il resta dix-huit ans. Il fut ensuite, pendant six ans, conducteur chez MM. Motte et Mengers. En gagnant de l'âge, il contracta des rhumatismes qui le contraignirent à cesser sa besogne.

M. Edouard Vanhove porte à la boutonnière le ruban d'une décoration belge. Un diplôme encadré, qui occupe dans sa maison la place d'honneur, atteste qu'il obtint en 1878, une médaille honorifique destinée à récompenser un bel acte de courage. C'était le 28 décembre 1877, un incendie venait de se déclarer à Stekene (Flandre orientale). Le feu dévorait une maison ouvrière dans laquelle se trouvait une femme qui, terrifiée par la vue des flammes, n'osait sortir. Soudain, deux hommes se précipitèrent dans la fournaise et sauvèrent la malheureuse. L'un était M. Vanhove, l'autre un commissaire de police. L'année suivante, tous deux furent récompensés par le ministre de l'Intérieur de Belgique.

Mme Vanhove, née Marie-Charlotte Gilles, est également originaire de Saint-Nicolas. Elle est âgée de 71 ans.

Leur mariage fut célébré en l'église paroissiale de Saint-Nicolas, le 14 juin 1863. De cette union naquirent cinq enfants, tous en vie et mariés; un fils est veuf. Les jubiilaires ont une descendance de dix petits-enfants. Ils ont habité pendant longtemps le quartier de l'Union. Depuis un peu plus d'un an, ils habitent rue de Maufait, dans une modeste petite maison tenue très propre par Mme Vanhove, encore très alerte pour une septuagénaire.

Le Comité de section de la rue d'Hem, qui s'est réuni jeudi soir, chez M. Jules Lasser, a eu le bonheur de posséder M. Charles Droulers, qui a présidé la réunion pendant laquelle il a développé le programme de l'Association; il a surtout insisté sur la « Vie chère », qu'il combattait avec tout son ardeur sur les « Familles nombreuses » et « Liberté d'enseignement » et la « R. P. Scolaire » pour la défense desquelles tout se dévouement est acquis.

ORCHESTRONS ÉLECTRIQUES. — Instrument spécial pour Skatings, Cinéma, Salles de danse, etc. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 053-8

ENSEIGNEMENT MÉNAGER. — Institut Populaire, 16, rue des Arts. — En prévision du 14 juillet, qui tombe un lundi et qui supprime l'É. M. les réunions auront lieu comme suit : lundi 30 juin, réunion des dames jardinières; lundi 7 juillet, réunion des dames de l'Épéeule.

MESDAMES, AVANT DE PARTIR A LA CAMPAGNE OU A LA MER, rappelez-vous, dans votre intérêt, la Vente réclame du mois, de la maison Rammar-Jeu, Grande-Place, Mardi 1er Juillet, Vous y trouverez des occasions parmi les fins de coupe de lainages, soieries et cotons offerts à prix de soldes.

Adresser calmement, Odile dont les vingt ans s'étaient écoulés dans un rêve de tendresses, avait soudain un réveil terrible et du premier coup se trouvait aux prises avec la plus abominable des tortures, devant le plus froid, le plus méthodique, le plus inflexible des bourreaux.

— Je refuse, dit-elle. — Comme il vous plaira. Vous aurez tué Charlot.

— Puis-je le voir, du moins, avant qu'il meure? — Oui... Peut-être changerez-vous d'avis, après l'avoir vu... Vous avez tout le temps qu'il faut pour revenir sur votre refus... et pour le sauver!... On ne le fusillera que demain, à l'aube.

Le comte de Thanberg griffonna quelques mots sur une feuille de son carnet, au crayon et, tendant le papier à Odile : — Vous remettrez ceci au factionnaire, il vous laissera entrer... Elle s'éloigna, fébrile, le front brûlant, en une dégoûtante affresse.

Il la rappela pour lui dire négligemment : — Je dois vous prévenir... A la moindre tentative d'évasion, vous seriez aussitôt passés par les armes, lui et vous!...

Elle se retourna seule, dans la rue... Les soldats la regardaient, curieux, mais ne lui adressaient point la parole. Au bout du village, la maison isolée qu'elle avait remarquée, en arrivant, et, devant la maison, le factionnaire, balotté sur le canon, l'arme chargée sur l'épaule, se promenant d'un pas rapide, très vite, pour se dégoûter, voltant à chaque fois, au bout de sa promenade, avec la même précision automatique que s'il avait été sous l'œil d'un officier.

Odile montra la lettre. La porte de la prison s'ouvrit et se ferma sur elle. Charlot s'était recouché après le départ du comte de Thanberg. Il avait vu un peu de l'eau qui lui avait été apportée, mais il n'avait touché ni au morceau de pain, ni au saucisson de pois. Personne n'était entré et on ne l'avait pas dérangé depuis lors. Lorsque la porte s'ouvrit, il ne fit aucun mouvement. On eût dit qu'il était mort ou endormi.

Elle appela, doucement, mais le cœur brisé : — Charlot! mon gentil Charlot! Il tressaillait, se retourna, vit Odile et éclata en sanglots.

— Oh! mon Charlot! mon Charlot! Et lui répétait la même phrase, dans le même épouvantement : — Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! (à suivre)

FRANCAILLIES. — On annonce les fiançailles de M. Maurice Boudin, professeur à l'École Nationale des Arts Industriels de Roubaix, fils de M. Emile Boudin, professeur de dessin à la même école, avec Mlle Jeanne Motte.

DEUX SERVANTES SE TROUVAIENT DANS LA MAISON

M. Barthouil, commissaire de police, apprit, par les deux bonnes qui se trouvaient dans leurs chambres à l'étage supérieur, que la glace du bureau de M. Huet a été brisée vers onze heures vingt et qu'elles ont entendu du bruit jusqu'à une heure et quart samedi matin. Pendant deux heures, ces deux personnes, qui n'osaient se faire entendre, ont passé par les plus vives angoisses.

Ne pouvant visiter les autres pièces et n'ayant rien trouvé à leur goût, car leur principal objectif était l'argent, les malfaiteurs se sont retirés bredouilles par le même chemin qu'ils étaient venus. De l'argent dans le bureau, il n'y en avait pas, seuls s'y trouvaient des papiers sans importance.

Personne autre que les deux bonnes ne se trouvait dans la maison. M. Huet-Vallart est actuellement en villégiature; il a été informé par télégramme.

Le service de la sûreté a été mis en campagne pour découvrir les malfaiteurs.

LE JUBILÉ DES ÉPOUX VANHOVE-GILLES

Le lundi 14 juillet prochain sera célébré, en l'église de Saint-Rédempteur, au Filé, le jubilé de cinquante années de mariage des époux Vanhove-Gilles, demeurant rue de Maufait, 23, dans le quartier de la Fraternité.

M. Edouard Vanhove est né à Saint-Nicolas (Belgique), le 20 mai 1838. Il est donc âgé de 75 ans. Il fut d'abord machiniste aux chemins de fer belges, administration qu'il quitta en 1880 pour venir remplir les fonctions de conducteur de machines à l'usine à gaz de Tourcoing, où il resta dix-huit ans. Il fut ensuite, pendant six ans, conducteur chez MM. Motte et Mengers. En gagnant de l'âge, il contracta des rhumatismes qui le contraignirent à cesser sa besogne.

M. Edouard Vanhove porte à la boutonnière le ruban d'une décoration belge. Un diplôme encadré, qui occupe dans sa maison la place d'honneur, atteste qu'il obtint en 1878, une médaille honorifique destinée à récompenser un bel acte de courage. C'était le 28 décembre 1877, un incendie venait de se déclarer à Stekene (Flandre orientale). Le feu dévorait une maison ouvrière dans laquelle se trouvait une femme qui, terrifiée par la vue des flammes, n'osait sortir. Soudain, deux hommes se précipitèrent dans la fournaise et sauvèrent la malheureuse. L'un était M. Vanhove, l'autre un commissaire de police. L'année suivante, tous deux furent récompensés par le ministre de l'Intérieur de Belgique.

Mme Vanhove, née Marie-Charlotte Gilles, est également originaire de Saint-Nicolas. Elle est âgée de 71 ans.

Leur mariage fut célébré en l'église paroissiale de Saint-Nicolas, le 14 juin 1863. De cette union naquirent cinq enfants, tous en vie et mariés; un fils est veuf. Les jubiilaires ont une descendance de dix petits-enfants. Ils ont habité pendant longtemps le quartier de l'Union. Depuis un peu plus d'un an, ils habitent rue de Maufait, dans une modeste petite maison tenue très propre par Mme Vanhove, encore très alerte pour une septuagénaire.

Le Comité de section de la rue d'Hem, qui s'est réuni jeudi soir, chez M. Jules Lasser, a eu le bonheur de posséder M. Charles Droulers, qui a présidé la réunion pendant laquelle il a développé le programme de l'Association; il a surtout insisté sur la « Vie chère », qu'il combattait avec tout son ardeur sur les « Familles nombreuses » et « Liberté d'enseignement » et la « R. P. Scolaire » pour la défense desquelles tout se dévouement est acquis.

ORCHESTRONS ÉLECTRIQUES. — Instrument spécial pour Skatings, Cinéma, Salles de danse, etc. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 053-8

ENSEIGNEMENT MÉNAGER. — Institut Populaire, 16, rue des Arts. — En prévision du 14 juillet, qui tombe un lundi et qui supprime l'É. M. les réunions auront lieu comme suit : lundi 30 juin, réunion des dames jardinières; lundi 7 juillet, réunion des dames de l'Épéeule.

MESDAMES, AVANT DE PARTIR A LA CAMPAGNE OU A LA MER, rappelez-vous, dans votre intérêt, la Vente réclame du mois, de la maison Rammar-Jeu, Grande-Place, Mardi 1er Juillet, Vous y trouverez des occasions parmi les fins de coupe de lainages, soieries et cotons offerts à prix de soldes.

Adresser calmement, Odile dont les vingt ans s'étaient écoulés dans un rêve de tendresses, avait soudain un réveil terrible et du premier coup se trouvait aux prises avec la plus abominable des tortures, devant le plus froid, le plus méthodique, le plus inflexible des bourreaux.

— Je refuse, dit-elle. — Comme il vous plaira. Vous aurez tué Charlot.

— Puis-je le voir, du moins, avant qu'il meure? — Oui... Peut-être changerez-vous d'avis, après l'avoir vu... Vous avez tout le temps qu'il faut pour revenir sur votre refus... et pour le sauver!... On ne le fusillera que demain, à l'aube.

Le comte de Thanberg griffonna quelques mots sur une feuille de son carnet, au crayon et, tendant le papier à Odile : — Vous remettrez ceci au factionnaire, il vous laissera entrer... Elle s'éloigna, fébrile, le front brûlant, en une dégoûtante affresse.

Il la rappela pour lui dire négligemment : — Je dois vous prévenir... A la moindre tentative d'évasion, vous seriez aussitôt passés par les armes, lui et vous!...

Elle se retourna seule, dans la rue... Les soldats la regardaient, curieux, mais ne lui adressaient point la parole. Au bout du village, la maison isolée qu'elle avait remarquée, en arrivant, et, devant la maison, le factionnaire, balotté sur le canon, l'arme chargée sur l'épaule, se promenant d'un pas rapide, très vite, pour se dégoûter, voltant à chaque fois, au bout de sa promenade, avec la même précision automatique que s'il avait été sous l'œil d'un officier.

Odile montra la lettre. La porte de la prison s'ouvrit et se ferma sur elle. Charlot s'était recouché après le départ du comte de Thanberg. Il avait vu un peu de l'eau qui lui avait été apportée, mais il n'avait touché ni au morceau de pain, ni au saucisson de pois. Personne n'était entré et on ne l'avait pas dérangé depuis lors. Lorsque la porte s'ouvrit, il ne fit aucun mouvement. On eût dit qu'il était mort ou endormi.

Elle appela, doucement, mais le cœur brisé : — Charlot! mon gentil Charlot! Il tressaillait, se retourna, vit Odile et éclata en sanglots.

— Oh! mon Charlot! mon Charlot! Et lui répétait la même phrase, dans le même épouvantement : — Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! (à suivre)

FRANCAILLIES. — On annonce les fiançailles de M. Maurice Boudin, professeur à l'École Nationale des Arts Industriels de Roubaix, fils de M. Emile Boudin, professeur de dessin à la même école, avec Mlle Jeanne Motte.

DEUX SERVANTES SE TROUVAIENT DANS LA MAISON

M. Barthouil, commissaire de police, apprit, par les deux bonnes qui se trouvaient dans leurs chambres à l'étage supérieur, que la glace du bureau de M. Huet a été brisée vers onze heures vingt et qu'elles ont entendu du bruit jusqu'à une heure et quart samedi matin. Pendant deux heures, ces deux personnes, qui n'osaient se faire entendre, ont passé par les plus vives angoisses.

Ne pouvant visiter les autres pièces et n'ayant rien trouvé à leur goût, car leur principal objectif était l'argent, les malfaiteurs se sont retirés bredouilles par le même chemin qu'ils étaient venus. De l'argent dans le bureau, il n'y en avait pas, seuls s'y trouvaient des papiers sans importance.

Personne autre que les deux bonnes ne se trouvait dans la maison. M. Huet-Vallart est actuellement en villégiature; il a été informé par télégramme.

Le service de la sûreté a été mis en campagne pour découvrir les malfaiteurs.

LE JUBILÉ DES ÉPOUX VANHOVE-GILLES

Le lundi 14 juillet prochain sera célébré, en l'église de Saint-Rédempteur, au Filé, le jubilé de cinquante années de mariage des époux Vanhove-Gilles, demeurant rue de Maufait, 23, dans le quartier de la Fraternité.

M. Edouard Vanhove est né à Saint-Nicolas (Belgique), le 20 mai 1838. Il est donc âgé de 75 ans. Il fut d'abord machiniste aux chemins de fer belges, administration qu'il quitta en 1880 pour venir remplir les fonctions de conducteur de machines à l'usine à gaz de Tourcoing, où il resta dix-huit ans. Il fut ensuite, pendant six ans, conducteur chez MM. Motte et Mengers. En gagnant de l'âge, il contracta des rhumatismes qui le contraignirent à cesser sa besogne.

M. Edouard Vanhove porte à la boutonnière le ruban d'une décoration belge. Un diplôme encadré, qui occupe dans sa maison la place d'honneur, atteste qu'il obtint en 1878, une médaille honorifique destinée à récompenser un bel acte de courage. C'était le 28 décembre 1877, un incendie venait de se déclarer à Stekene (Flandre orientale). Le feu dévorait une maison ouvrière dans laquelle se trouvait une femme qui, terrifiée par la vue des flammes, n'osait sortir. Soudain, deux hommes se précipitèrent dans la fournaise et sauvèrent la malheureuse. L'un était M. Vanhove, l'autre un commissaire de police. L'année suivante, tous deux furent récompensés par le ministre de l'Intérieur de Belgique.

Mme Vanhove, née Marie-Charlotte Gilles, est également originaire de Saint-Nicolas. Elle est âgée de 71 ans.

Leur mariage fut célébré en l'église paroissiale de Saint-Nicolas, le 14 juin 1863. De cette union naquirent cinq enfants, tous en vie et mariés; un fils est veuf. Les jubiilaires ont une descendance de dix petits-enfants. Ils ont habité pendant longtemps le quartier de l'Union. Depuis un peu plus d'un an, ils habitent rue de Maufait, dans une modeste petite maison tenue très propre par Mme Vanhove, encore très alerte pour une septuagénaire.

Le Comité de section de la rue d'Hem, qui s'est réuni jeudi soir, chez M. Jules Lasser, a eu le bonheur de posséder M. Charles Droulers, qui a présidé la réunion pendant laquelle il a développé le programme de l'Association; il a surtout insisté sur la « Vie chère », qu'il combattait avec tout son ardeur sur les « Familles nombreuses » et « Liberté d'enseignement » et la « R. P. Scolaire » pour la défense desquelles tout se dévouement est acquis.

ORCHESTRONS ÉLECTRIQUES. — Instrument spécial pour Skatings, Cinéma, Salles de danse, etc. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 053-8

ENSEIGNEMENT MÉNAGER. — Institut Populaire, 16, rue des Arts. — En prévision du 14 juillet, qui tombe un lundi et qui supprime l'É. M. les réunions auront lieu comme suit : lundi 30 juin, réunion des dames jardinières; lundi 7 juillet, réunion des dames de l'Épéeule.

MESDAMES, AVANT DE PARTIR A LA CAMPAGNE OU A LA MER, rappelez-vous, dans votre intérêt, la Vente réclame du mois, de la maison Rammar-Jeu, Grande-Place, Mardi 1er Juillet, Vous y trouverez des occasions parmi les fins de coupe de lainages, soieries et cotons offerts à prix de soldes.

Adresser calmement, Odile dont les vingt ans s'étaient écoulés dans un rêve de tendresses, avait soudain un réveil terrible et du premier coup se trouvait aux prises avec la plus abominable des tortures, devant le plus froid, le plus méthodique, le plus inflexible des bourreaux.

— Je refuse, dit-elle. — Comme il vous plaira. Vous aurez tué Charlot.

— Puis-je le voir, du moins, avant qu'il meure? — Oui... Peut-être changerez-vous d'avis, après l'avoir vu... Vous avez tout le temps qu'il faut pour revenir sur votre refus... et pour le sauver!... On ne le fusillera que demain, à l'aube.

Le comte de Thanberg griffonna quelques mots sur une feuille de son carnet, au crayon et, tendant le papier à Odile : — Vous remettrez ceci au factionnaire, il vous laissera entrer... Elle s'éloigna, fébrile, le front brûlant, en une dégoûtante affresse.

Il la rappela pour lui dire négligemment : — Je dois vous prévenir... A la moindre tentative d'évasion, vous seriez aussitôt passés par les armes, lui et vous!...

Elle se retourna seule, dans la rue... Les soldats la regardaient, curieux, mais ne lui adressaient point la parole. Au bout du village, la maison isolée qu'elle avait remarquée, en arrivant, et, devant la maison, le factionnaire, balotté sur le canon, l'arme chargée sur l'épaule, se promenant d'un pas rapide, très vite, pour se dégoûter, voltant à chaque fois, au bout de sa promenade, avec la même précision automatique que s'il avait été sous l'œil d'un officier.

Odile montra la lettre. La porte de la prison s'ouvrit et se ferma sur elle. Charlot s'était recouché après le départ du comte de Thanberg. Il avait vu un peu de l'eau qui lui avait été apportée, mais il n'avait touché ni au morceau de pain, ni au saucisson de pois. Personne n'était entré et on ne l'avait pas dérangé depuis lors. Lorsque la porte s'ouvrit, il ne fit aucun mouvement. On eût dit qu'il était mort ou endormi.

Elle appela, doucement, mais le cœur brisé : — Charlot! mon gentil Charlot! Il tressaillait, se retourna, vit Odile et éclata en sanglots.

— Oh! mon Charlot! mon Charlot! Et lui répétait la même phrase, dans le même épouvantement : — Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! Secur, ils vont me tuer! (à suivre)

FRANCAILLIES. — On annonce les fiançailles de M. Maurice Boudin, professeur à l'École Nationale des Arts Industriels de Roubaix, fils de M. Emile Boudin, professeur de dessin à la même école, avec Mlle Jeanne Motte.

DEUX SERVANTES SE TROUVAIENT DANS LA MAISON

M. Barthouil, commissaire de police, apprit, par les deux bonnes qui se trouvaient dans leurs chambres à l'étage supérieur, que la glace du bureau de M. Huet a été brisée vers onze heures vingt et qu'elles ont entendu du bruit jusqu'à une heure et quart samedi matin. Pendant deux heures, ces deux personnes, qui n'osaient se faire